

p.B.73.Afgh.0-LH/ISE

Berne, le 28 mars 1991

CONFIDENTIELNote au Chef du DépartementAfghanistan: action de bons offices de la Suisse

Depuis votre rencontre, en août 1990 à Berne, avec M. Abdul Wakil, ministre des affaires étrangères d'Afghanistan, la question afghane a connu plusieurs développements.

A l'exception de quelques mouvements extrémistes établis à Peshawar, la grande majorité des partis, groupements et personnalités qui jouent un rôle en Afghanistan semble être de l'avis que seule une solution négociée peut mettre un terme au conflit actuel. Cette solution doit nécessairement être trouvée par les Afghans eux-mêmes et notamment dans le cadre du dialogue inter-afghan.

Les différents contacts que le Département a eu au cours de ces derniers mois avec des personnalités afghanes de tout bord ont montré que la Suisse jouit d'une très large estime et pourrait être appelée à contribuer de manière concrète à la promotion de ce dialogue.

Ainsi, par l'intermédiaire de M. Paul Bucherer, directeur de la Bibliotheca Afghanica à Liestal et fin connaisseur de l'Afghanistan, nous avons été mis en contact avec deux personnalités, l'une proche des Afghans situés à Peshawar et l'autre représentant le gouvernement de Kaboul. Une ébauche de plan dont l'objectif est la mise en oeuvre de ce dialogue inter-afghan nous a, à cette occasion, été présentée. Ce plan prévoit, en résumé, la réunion de 40 à 50 notables afghans de toutes les tendances; ré-



- 2 -

union qui aurait pour objectif de convenir des conditions nécessaires à la mise en place d'un régime de transition en Afghanistan.

Sur invitation du gouvernement afghan, M. Bucherer s'est rendu à Kaboul du 17 au 25 mars 1991 afin de présenter au Président Najibullah ce plan. Tout en l'approuvant en principe, ce dernier a toutefois estimé que cette réunion de notables devait être précédée d'une rencontre d'un petit groupe de travail comprenant les personnalités suivantes:

- 1 représentant de l'opposition à Peshawar
- 1 représentant de l'opposition en Iran
- 1 représentant de l'opposition en Afghanistan
- 1 représentant des intellectuels afghans en exil
- 1 représentant de l'ex-roi Zaher Shah
- 4 représentants de Kaboul.

Les participants à ce groupe de travail devront jouir des qualités suivantes:

- être "open minded", prêts au dialogue
- être convaincu de la nécessité d'une résolution politique et pacifique du conflit afghan
- avoir au maximum 40 à 50 ans.

Le mandat de ce groupe peut être résumé de la manière suivante:

- par le biais d'un échange de listes, les 40 à 50 notables pouvant participer à la réunion mentionnée ci-dessus devront être identifiés;
- le groupe prendra ces décisions par consensus;
- le groupe s'isolera et ses membres n'entretiendront en principe pas de contacts avec leurs mandants;
- le groupe siègera en Suisse (2-4 semaines) et celle-ci prendra à sa charge les coûts engendrés par cette réunion.

M. Bucherer va prochainement reprendre contact avec l'opposition afghane afin de lui soumettre les idées de Kaboul présentées ci-dessus.

- 3 -

Cette démarche est plutôt prometteuse. La volonté de dialogue si souvent affichée par le passé par les Afghans semble enfin se concrétiser.

A l'évidence, il conviendra le moment venu d'informer l'ONU de ces développements.

Direction politique

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'K' followed by a series of connected loops and a horizontal line ending in a small vertical tick.

Klaus Jacobi